Zeitschrift: Schweizerisches Handelsamtsblatt = Feuille officielle suisse du commerce = Foglio ufficiale svizzero di commercio

Herausgeber: Staatssekretariat für Wirtschaft

Band: 24 (1906)

Heft: 198

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

№ 198 XXIV. Jahrgang. Bern, Dienstag, 8. Mai. 1906 Berne, Mardi, 8 Mai. XXIVme année. № 198

Erstes Blatt. Première feuille.

Abonnemente: Schweiz: Jährlich Fr. 6. 2tes Semester „ 3. Ausland: Zuschlag des Porto. Es kann nur bei der Post abonniert werden. Preis einzelner Nummern 10 Cts.

Schweizerisches Handelsamtsblatt

Abonnements: Suisse: un an . . fr. 6. 2e semestre . „ 3. Etranger: Plus frais de port. On s'abonne exclusivement aux offices postaux. Prix du numéro 10 cts.

Feuille officielle suisse du commerce — Foglio ufficiale svizzero di commercio

Erscheint 1—2 mal täglich, ausgenommen Sonn- und Feiertage. | Redaktion und Administration im Eidgenössischen Handelsdepartement.

Rédaction et Administration au Département fédéral du commerce. | Paraît 1 à 2 fois par jour, les dimanches et jours de fête exceptés.

Annoncen-Pacht: Rudolf Mosse, Zürich, Bern etc. Insertionspreis: 25 Cts. die viergespaltene Borgiszeile (für das Ausland 35 Cts.).

Régie des annonces: Rodolphe Mosse, Zurich, Berne, etc. Prix d'insertion: 25 cts. la ligne d'un quart de page (pour l'étranger 35 cts.).

Inhalt — Sommaire

Titre disparu (Abhanden gekommener Werttitel). — Handelsregister. — Registre du commerce. — Hamburgs Seeschiffahrt. — Schweizerische Wirkerei-Industrie. — Warenverkehr mit Japan. — Das brasilianische Kaffeevalorisationsprojekt. — Deutsche Textilindustrie. — Deutsche Roheisenproduktion. — Baumwolle. — Ausländische Banken. — Banques étrangères.

Amtlicher Teil — Partie officielle

Abhanden gekommene Werttitel. — Titres disparus. — Titoli smarriti.

Le président du tribunal civil du district d'Orbe à vous, toutes Personnes inconnues et indéterminées, qui pouvez y avoir intérêt pour vous être notifié conformément à l'art. 36 du Code de procédure civile, par insertion dans la Feuille des Avis officiels, par affiche au pilier public du for et conformément à l'art. 852 du Code des Obligations par trois insertions dans la Feuille officielle suisse du commerce.

Le notaire Jules Jaillet, agissant en sa qualité de liquidateur de la Société anonyme du Café-chocolat de Vallorbe en liquidation, est instant au présent exploit et m'expose ce qui suit:

1° La dissolution de la société anonyme du Café-chocolat de Vallorbe, a été votée en assemblée générale des actionnaires le 15 août 1904.

2° Un certain nombre d'actions de la dite société n'ont pas pu être représentées au liquidateur pour le remboursement par les prétendants aux dites actions. Ce sont:

Numéros des actions:	Prétendants:
103	M. Emile Magnenat, pharmacien, Vallorbe.
104	M. Emile Magnenat, pharmacien, Vallorbe.
115, 116, 117, 118, 119	M. Auguste Reymond, hôtelier à Vallorbe.
165 et 166	M. Adrienne Martin ffeu Alfred, Vallorbe.
183	les enfants de défunt Emile Matthey-Chaulmontet à Vallorbe.
264	M. Louis Cerf, cordonnier, à Vallorbe.
274 et 275	M. Ami-Noël Grobet, à Vallorbe.
281	M. Julien Jaquet, à Orbe.
282	Me Anna Jaillet née Wiget, à Chaux-de-Fonds.
285	Bourse des Pauvres de Vallorbe.
300	M. Charles-Alfred, fils de David Cottier, Vallorbe.

3° En conséquence, le liquidateur a déposé en consignation juridique à la Banque cantonale vaudoise, au nom des prétendants aux dites actions la somme de fr. 850, valeur représentant le prix de remboursement des 17 actions de la dite société.

En conséquence, conformément aux art. 844 deuxième alinéa, 848 et suivants du Code fédéral des obligations, d'office et à l'instance du notaire Jules Jaillet à Vallorbe, agissant en sa qualité de liquidateur de la société anonyme du Café-chocolat de Vallorbe.

Sommation est faite à tout détenteur inconnu des actions ci-dessus désignées de les produire dans un délai de trois ans dès la première publication des présentes. Faute de quoi l'annulation des dites actions sera prononcée et le débiteur sera valablement libéré en payant aux prétendants aux dites actions le montant consigné à leur nom sous déduction des frais faits pour l'annulation des titres qu'ils n'ont pu représenter.

La présente sommation sera insérée par trois fois dans la Feuille officielle suisse du commerce et dans la Feuille des avis officiels du canton de Vaud.

Donné à la requête de l'avocat Charles Gorgerat, à Lausanne, à Baulmes, le 3 mai 1906.

(W. 44s) *Le président du tribunal:* J. Dcriaz.

Handelsregister. — Registre du commerce. — Registro di commercio.

I. Hauptregister. — I. Registre principal. — I. Registro principale.

Schwyz — Schwyz — Svitto

1906. 2. Mai. In die Firma **Eberle Kälin & Cie.**, katholische Verlagsbuchhandlung in Einsiedeln (S. H. A. B. Nr. 10 vom 3. Februar 1886, pag. 63) ist als neuer Kollektivgesellschafter eingetreten: Arnold Kälin, von und in Einsiedeln, der neben den bisherigen Gesellschaftern Anton Kälin und Karl Eberle für die Firma zeichnen wird.

Freiburg — Fribourg — Friborgo

Bureau d'Estavayer.

1906. 30 avril. Le chef de la maison **Eugène Maeder**, à Estavayer, qui a commencé le 1er janvier 1906, est Eugène Maeder, fils de Jean, d'Oberried, domicilié à Estavayer. Genre de commerce: Exploitation du buffet de la gare à Estavayer.

30 avril. Le chef de la maison **Louise Pautre**, à Estavayer, qui a commencée le 1er janvier 1906, est Louise Pautre, fille de Louis, de et à Estavayer. Genre de commerce: Epicerie, mercerie et étoffes.

30 avril. La raison Nlle **Pautre**, à Estavayer, épicerie, mercerie, quincaillerie et étoffes (F. o. s. du c. du 9 mai 1883, nº 67), est radiée d'office ensuite du décès de la titulaire.

1er mai. Le chef de la maison **Losey Hyppolite**, à Estavayer, qui a commencé le 1er février 1906, est Hyppolite Losey, ffeu Pierre, de Sévaz, domicilié à Estavayer. Genre de commerce: Exploitation de la pinte du chemin de fer, à Estavayer.

Bureau de Fribourg.

3 mai. La liquidation de la **Société financière fribourgeoise en liquidation**, à Fribourg (F. o. s. du c. 1902, page 273), étant terminée, cette raison est radiée.

Solothurn — Soleure — Soletta

Bureau Stadt Solothurn.

1906. 24. April. Unter dem Namen **Genossenschaft der Brühllandbesitzer** bildet sich mit Sitz und Gerichtsstand in Solotburn eine Genossenschaft der Eigentümer derjenigen Grundstücke in den Einungen Solotburn und Bellach, auf welche sich der Loskaufsvertrag mit der Stadtgemeinde Solothurn vom 9. April 1817 bezieht. Die Genossenschaft nimmt ihren Anfang mit der Eintragung ins Handelsregister und dauert auf unbestimmte Zeit. Sie bezweckt: a. Die Ueberwachung und die Ausführung der laut obg. Loskaufsvertrag vom 9. April 1817 (insbes. Art. 13—17) und laut bestehendem Usus den Brühllandbesitzern in ihrer Gesamtheit oder einzeln obliegenden Pflichten und Rechte, insbes. der Unterhaltsarbeiten an Wegen und Gräben, sei es durch Organisation derselben oder durch gemeinschaftliche Durchführung; ferner die Ausübung der Aufsicht über richtige und rechtzeitige Ausführung dieser Arbeiten, die Vornahme der Verteilung der daherigen Kosten auf alle Verpflichteten (auch allfällige Nichtmitglieder) und das Inkasso dieser Beträge. Beitragspflicht und Verteilung werden durch das aufzustellende Reglement geordnet. b. Die Förderung, eventl. Vornahme auch anderer im Interesse aller oder mehrerer Mitglieder liegenden Massnahmen oder Verbesserungsarbeiten. Mitglied der Genossenschaft ist jeder die Statuten unterschreibende Eigentümer von Brühllandgrundstücken, welche laut Loskaufsvertrag von 1817 und bestehendem Usus zur Mitwirkung an den Unterhaltungsarbeiten an Gräben und Wegen verpflichtet sind. Veräussert ein Mitglied seine Brühllandgrundstücke, gilt dasselbe ohne weitere Erklärung als ausgetreten, wogegen der neue Erwerber an dessen Stelle beitrittsberechtigt ist. Jeder Eigentümer von Brühllandgrundstücken kann sich als Mitglied der Genossenschaft durch einen bevollmächtigten Pächter oder durch eine bevollmächtigte Drittperson vertreten lassen. Die Genossenschafter haften nach Aussen für die Verbindlichkeiten der Genossenschaft, nach Massgabe der gesetzlichen Bestimmungen. Unter sich haften sie gegenseitig nach der Grösse ihres Brühllandbesitzes. Austretende oder im Sinne von Art. 3 al. 2 ausscheidende Mitglieder verlieren jeden Anspruch auf das Genossenschaftsvermögen. Die Beiträge der Mitglieder werden je nach den ausgeführten oder auszuführenden Arbeiten von der ordentlichen Generalversammlung für das laufende Jahr festgesetzt und zwar nach Massgabe der Grösse des Landbesitzes und im Sinne des aufzustellenden Reglementes. Das Geschäftsjahr der Genossenschaft beginnt jeweilen mit dem 1. Januar. Die Organe der Genossenschaft sind: die Generalversammlung, der Vorstand und die Rechnungsrevisoren. Der Vorstand bestebt aus 7 Mitgliedern, die von der Generalversammlung je für eine 3jährige Amtsperiode gewählt werden. Die rechtsverbindliche Unterschrift für die Genossenschaft führen der Präsident oder der Vizepräsident, je kollektiv mit einem Vorstandsmitglied. Mitglieder des Vorstandes sind: Ernst Glutz-Blotzheim, Präsident, Alphons Glutz-Blotzheim, Vizepräsident, Emil Bodenehr, A. Strübi, Adolf Marti, Alois Marti, Karl von Rohr; alle in Solothurn. Ueber die Verwendung eines allfälligen Vermögens oder Kassabestandes entscheidet die Generalversammlung gleichzeitig mit der Auflösung.

24. April. Die Firma **Ernst Glutz** in Solotburn (S. H. A. B. Nr. 56 vom 26. Februar 1897, pag. 226) hat die Natur ihres Geschäfts abgeändert in: Atelier für künstlerische und industrielle Photographie, Vertrieb photographischer Apparate und Bedarfsartikel für Amateurphotographen, Leder- und Galanteriewarenhandlung. Geschäftslokal: Niklaus Konradstrasse Nr. 14S.

St. Gallen — St-Gall — San Gallo

1906. 3. Mai. Die Aktiengesellschaft unter der Firma **Schweizerischer Bankverein**, mit Gesellschaftssitz in Basel und ferneren Geschäftsitzen in Zürich I, St. Gallen (S. H. A. B. Nr. 93 vom 1. April 1897, pag. 383), Genf und London, hat in ihrer Generalversammlung vom 27. März 1906 beschlossen, ihr Aktienkapital um fünfundzwanzig Millionen Franken (Fr. 25,000,000), also von Fr. 50,000,000 auf fünfundsiebenzig Millionen Franken (Fr. 75,000,000) zu erhöhen und den Verwaltungsrat ermächtigt, von diesen Fr. 25,000,000 vorderhand zwölf Millionen achtbundertausend Franken (Fr.. 12,800,000) auszugeben. Ferner wurde als weiteres Publikationsorgan das «Journal de Genève» in Genf bezeichnet. Aus diesem Anlass hat die Generalversammlung die Statuten abgeändert, die übrigen Aenderungen betreffen aber die im Handelsregister publizierten Tatsachen nicht.

3. Mai. Die Firma **Jac. Eigenmann**, Schuh-, Velo-, und Nähmaschinenhandlung mit Sitz in Gossau (S. H. A. B. Nr. 262 vom 23. Juni 1905, pag. 1045) ist infolge Konkurses von Amteswegen gestrichen worden.

3. Mai. Unter der Firma **Viehzuchtgenossenschaft Pfäfers** besteht mit Sitz daselbst eine Genossenschaft nach Titel 27 des Obligationenrechts. Der Zweck derselben ist die Hebung und Vervollkommnung der Braunviehrasse durch Haltung von rassenreinen Zuchtstieren, durch Auswahl der

besten weiblichen Zuchttiere, durch genaue Führung der Zuchtregister und durch möglichst rationnelle Aufzucht von Braunvieh. Die Statuten der Genossenschaft sind am 15. Oktober 1905 aufgestellt worden, die Dauer der Genossenschaft ist unbestimmt. Mitglied der Genossenschaft kann mit Zustimmung der Genossenschafter jeder Landwirt werden, welcher die Statuten unterzeichnet und sich deren Vorschriften unterzieht. Jedes Mitglied ist pflichtig, die Interessen und das Gedeihen der Genossenschaft zu wahren und den Bestimmungen der Statuten genau nachzukommen, insbesondere die nötigen Angaben betreffend Abstammung Geburt, Verkauf und dergl. gewissenhaft und pünktlich dem Zuchtbuchführer zukommen zu lassen. Solange die Genossenschaft nicht aufgelöst wird, steht jedem Mitglied auf 1. Oktober nach schriftlicher vierwöchentlicher Kündigung der Austritt frei; der Austretende hat jedoch keinen Anteil am vorhandenen Genossenschaftsvermögen. Im übrigen endet die Mitgliedschaft durch Ausschluss wegen Nichtbefolgung der Statuten. Ausgeschlossene und Ausgetretene haben kein Recht auf irgendwelche Entschädigung. Die Hauptversammlung bestimmt die Höhe der Jahresbeiträge zur Bestreitung der laufenden Ausgaben, die Gebühren für das Aufbrennen der Zuchtnummern, die Druck- und Schreibgebühren für Auszüge aus dem Zuchtbuchregister etc. Die der Genossenschaft zukommenden Beiträge und Prämien fallen in deren Kasse. Wenn der Zuchtstier verpachtet wird, so fallen die Prämien für denselben dem Eigentümer zu. Für die Verbindlichkeiten der Genossenschaft haftet nur das Vermögen derselben, die persönliche Haftbarkeit der Mitglieder ist ausgeschlossen. Die Organe der Genossenschaft sind die Hauptversammlung und die Kommission. Die letztere besteht aus fünf Mitgliedern und es führt der Präsident kollektiv mit dem Aktuar oder dem Kassier die rechtsverbindliche Unterschrift. Die Kommission ist bestellt wie folgt: Albert Hidber, Verwalter, Präsident; Robert Bislin, Lehrer, Aktuar; Johannes Kohler, Kassier; Peter Riederer und Peter Rupp, alle wohnhaft in Pfäfers.

3. Mai. Unter der Firma **Cooperativa di Consumo in San Gallo** besteht, mit Sitz in St. Gallen, eine Genossenschaft nach Titel 27 O. R., welche Lebensmittel und andere Gegenstände möglichst vorteilhaft einkauft und dieselben den Mitgliedern und einem weitern Publikum zu möglichst niedrigem Preise abgibt. Die Statuten der Genossenschaft sind am 1. September 1905 festgestellt worden; die Dauer der Genossenschaft ist unbestimmt. Als Mitglied in die Genossenschaft kann jedermann (männlich oder weiblich) aufgenommen werden, der keine der Genossenschaft widersprechenden Interessen hat, die Statuten anerkennt und mindestens einen Anteilschein erwirbt. Das Minimalalter, um als Mitglied aufgenommen zu werden, ist das vollendete 15. Altersjahr. Alle Mitglieder versprechen auf ihre Ehre, sich in allen Beziehungen eines guten Betragens zu befleissen und sich des Missbrauches alkoholischer Getränke zu enthalten. Der Wert eines Anteilscheins beträgt Fr. 10, die Zahl derselben ist unbestimmt. Kein Mitglied kann mehr als fünf Anteilscheine erwerben; wer durch Erbschaft, Geschenk etc. deren mehr besitzt, muss den Mehrbetrag veräussern. Genossenschaften, die zu einem idealen Zwecke gegründet wurden, können bis 25 Anteilscheine erwerben. Die Mitgliedschaft der Genossenschaft geht verloren infolge Austrittes, d. h. beim Rückkauf der Anteilscheine durch die Genossenschaft, welcher erfolgen kann bei längerer Krankheit eines Mitgliedes auf dessen Verlangen, beim Tode eines Mitgliedes, in welchem Falle den Erben allfällige Auslagen in Abzug gebracht werden, und bei der Abreise oder bei Abwesenheit von St. Gallen über ein Jahr. In allen andern Fällen muss das Gesuch um Einlösung der Anteilscheine ein Jahr voraus gestellt werden. Im fernern geht die Mitgliedschaft verloren durch Ausschluss, welcher erfolgt bei schlechtem Betragen des betreffenden Mitgliedes, oder wenn jemand ein Geschäft mit gleichen Artikeln, wie sie die Genossenschaft führt, eröffnet, oder einem andern hilft, dies in St. Gallen und Umgebung zu tun, um der Genossenschaft Konkurrenz zu machen, oder wer mit Worten oder schriftlich oder durch die Presse die Interessen oder die Ehre der Genossenschaft oder ihrer Verwaltung kompromittiert. Die Ausgeschlossenen haben nur das Recht auf Einlösung ihrer Anteilscheine im Nominalwert ohne Zinsen. Die Waren werden an die Mitglieder und an das Publikum zu festen Preisen und gegen bar abgegeben; der Verkauf auf Kredit ist nur ganz ausnahmsweise auf Beschluss des Verwaltungsrates gestattet. Das Genossenschaftskapital wird gebildet aus dem Betrag der Anteilscheine, dem aus dem Betrieb sich ergebenden Gewinn und allfälligen Geschenken. Ein Teil der Gewinnergebnisse kann zu wohltätigen Zwecken verwendet werden, wenn die Hauptversammlung dies beschliesst. Für die Verbindlichkeiten der Genossenschaft haften die Mitglieder nur bis zum Betrag ihrer Anteilscheine. Die Organe der Genossenschaft sind die Hauptversammlung, das Direktionskomitee, bestehend aus Präsident, Kassier und Aktuar, der Verwaltungsrat und die Rechnungsrevisoren. Die rechtsverbindliche Unterschrift führen die Mitglieder des Direktionskomitees kollektiv zu zweien. Das Direktionskomitee und der Verwaltungsrat setzen sich zusammen wie folgt: Giuseppe Osella, Steingrüble, St. Georgen, Präsident; Giuseppe Jelmoli, St. Gallen, Vizepräsident; Vittorio Nunziati, St. Gallen, Aktuar; Attilio Pernice, Vizeaktuar; Pietro Di Centa, St. Gallen, Kassier; M. De Biasio, St. Fiden, Vizekassier; Bortolo Zangrando, St. Gallen; Pietro Comolli, St. Fiden; Benedetto Tajer, St. Georgen; Camillo Noro, St. Gallen; Mauro Lusetti, St. Gallen; Giulio Volpi, St. Gallen; Pietro Brighenti, St. Fiden; Enea Masotti, Lachen-Vonwil; Ettore Pirotti, St. Fiden; und Costante Franceschi, in Hofstetten-Straubenzell.

Neuenburg — Neuchâtel — Neuchâtel

Bureau de Neuchâtel.

1906. 3 mai. Sous la dénomination de **Fonds de retraite des pasteurs, professeurs et ministres de l'Eglise Evangélique neuchâteloise indépendante de l'Etat,** il est constitué à Neuchâtel une association qui a pour but de fournir une pension de retraite à ses membres. Les statuts portent la date du 24 mars 1906. La durée de l'association est indéterminée. La qualité de sociétaire s'acquiert moyennant adhésion écrite aux présents statuts, par tout pasteur, professeur et ministre de l'église évangélique neuchâteloise indépendante de l'état. Chaque sociétaire paie une finance annuelle de fr. 40 soit fr. 20 par semestre. Le paiement des cotisations annuelles prendra fin après la 30e cotisation annuelle ou lorsque commencera le service de la pension. Toute fraction d'année compte pour une année. Au moment de la constitution de l'association, les sociétaires rachèteront, à raison de fr. 40 par année, leurs années antérieurs de services au moyen de la somme qui leur sera remboursée par le fonds de retraite en liquidation de l'association des pasteurs et ministres neuchâtelois. Ceux qui ont plus de vingt ans de services n'auront plus à payer en dehors de cette somme que leurs cotisations régulières de fr. 40 par an jusqu'à leur trentième année de services. Les pasteurs, professeurs et ministres de l'église évangélique neuchâteloise indépendante de l'état qui ont plus de 30 années de services au moment de l'élaboration des présents statuts sont admis dans l'association moyennant versement fait une fois pour toutes du montant des cotisations qu'ils retireront du fonds de retraite en liquidation de l'association des pasteurs et ministres neuchâtelois. Ceux qui ne faisaient pas partie de ce fonds de retraite sont admis dans l'association moyennant versement d'une somme de fr. 40 par année de services jusqu'à concurrence de 30 ans. Le comité de direction est juge des cas particuliers qui pourront se présenter au moment de la constitution de l'association. Les pasteurs, professeurs et ministres qui ont passé un certain temps au service d'autres églises et qui rentrent au service de l'église évangélique neuchâteloise indépendante de l'état, auront le droit de racheter ce temps à raison de fr. 40 par année de services. Tout sociétaire a droit après 30 ans de services à une pension dont le montant sera fixé dans chaque cas particulier pour être servie avant l'expiration de ce terme à ceux des sociétaires que l'âge, la maladie, ou d'autres circonstances, dont le comité de direction sera juge, empêcheraient de continuer leurs fonctions; recours à l'assemblée générale est réservé. L'assemblée générale fixe chaque année dans sa séance de janvier, et sur le préavis du comité de direction le montant des pensions à servir. Le montant de la pension annuelle ne pourra pas dépasser fr. 2000. Le service de la pension ne commence qu'au moment où l'ayant-droit cesse de recevoir son traitement; cependant l'exercice de fonctions ecclésiastiques dont le traitement n'est pas supérieur à fr. 1200 n'empêche pas le paiement de la pension. Le capital du fonds est formé au moyen de ¼ des contributions annuelles, du montant total des cotisations versées pour le rachat d'années de services antérieures à l'entrée dans l'association, des dons et legs faits à l'association sous réserve de ce qui va être dit. Les revenus du fonds servant au paiement des pensions se décomposent comme suit: Les ¾ des cotisations annuelles, les intérêts du capital, d'une somme qui pourra être prélevée sur les dons et legs de l'année écoulée et éventuellement d'une allocation du synode. Les sociétaires peuvent en tout temps se retirer de la société en adressant leur démission par écrit au président du comité de direction. Tout sociétaire qui donnera sa démission, ou qui quittera le ministère actif sans y être contraint par l'âge, la maladie ou des circonstances que le comité de direction appréciera, perdra ses droits à la caisse sociale et à une pension. Recours à l'assemblée générale est réservé. Si toutefois dans l'année qui suit l'envoi de sa démission, le sociétaire en fait la demande, la totalité de ses cotisations lui sera remboursée sans intérêt. Le montant de ce remboursement sera prélevé sur le capital du fonds. Les héritiers d'un sociétaire n'ont aucun droit à l'actif social. Les sociétaires sont exonérés de toute responsabilité personnelle en ce qui concerne les engagements de l'association. L'actif social forme seul la garantie des créanciers de l'association. Toute contestation survenant entre l'association et un ou plusieurs sociétaires ou entre ceux-ci au sujet des affaires sociales, sera soumise au jugement souverain de trois arbitres dont un nommé par chaque partie et le troisième choisi par les deux premiers. La dissolution de l'association ne pourra être prononcée que par l'assemblée générale convoquée spécialement à cet effet, et à la majorité des deux tiers au moins du nombre total des membres actifs de l'association. En cas de dissolution et si le fonds social le permet, chaque sociétaire recevra le remboursement de ses cotisations sans intérêts. Si le fonds social ne permet pas ce remboursement, une répartition sera faite au prorata des cotisations versées. Les droits des membres de l'association recevant une pension au moment de la dissolution seront sauvegardés dans la mesure du possible. Si, après les répartitions prévues dans cet article, il reste un solde actif, cette somme sera mise à la disposition du synode de l'église évangélique neuchâteloise indépendante de l'état, qui décidera souverainement de son emploi. Les présents statuts ne pourront être revisés que par l'assemblée générale, convoquée spécialement à cet effet, à la majorité absolue du nombre total des membres actifs de l'association pour les paragr. 1 à 28, et à la majorité des deux tiers du nombre total des membres actifs de l'association pour les paragr. 29 à 31. Les communications de l'association sont adressées directement aux membres par les soins du comité de direction. Les organes de l'association sont: 1° L'assemblée générale. 2° Le comité de direction. 3° Les vérificateurs des comptes. Le comité de direction se compose de cinq membres nommés pour quatre ans et immédiatement rééligibles. Il choisit dans son sein un président, un vice-président, un secrétaire et un caissier. Les membres de l'association qui reçoivent une pension ne peuvent pas faire partie du comité de direction. L'association est engagée vis-à-vis des tiers par la signature du président et apposée collectivement avec celle du secrétaire ou d'un autre membre du comité de direction; ou par la signature du secrétaire apposée collectivement avec celle du président ou d'un autre membre du comité. Le comité de direction est composé de: Maurice Guye, pasteur, des Bayards, à Neuchâtel, président; Paul de Coulon, ancien pasteur, de Neuchâtel, à Neuchâtel, vice-président; Jules Pètremand, du Locle, pasteur au Locle, secrétaire; Louis Aubert, professeur, de Savagnier, à Neuchâtel, caissier; Hermann de Montmollin, de Neuchâtel, pasteur à La Sagne, assesseur.

Genf — Genève — Ginevra

1906. 2 mai. La raison **Jn Ls Treyvaud,** à Plainpalais (F. o. s. du c. du 6 juillet 1904, page 1083), est radiée ensuite de renonciation du titulaire.

Charles-Samuel Treyvaud, fils (jusqu'ici fondé de procuration de la maison radiée), et Emile-Louis Treyvaud, tous deux de Genève et domiciliés à Plainpalais, ont constitué à Plainpalais, sous la raison sociale **Ch. et E. Treyvaud,** une société en nom collectif qui a commencé le 1er mars 1906 et à repris la suite des affaires ainsi que l'actif et le passif de la maison «Jn Ls Treyvaud», ci-dessus radiée. Genre d'affaires: Entreprise de charpente et menuiserie. Bureau et ateliers: 47, Boulevard de la Cluse et 26, Rue Goetz Monin.

2 mai. Dans son assemblée générale du 5 avril 1906, la société dite **Chambre syndicale des Mouleurs en fer du Canton de Genève,** ayant son siège à Genève (F. o. s. du c. du 3 avril 1905, page 553), a renouvelé son comité dont le bureau reste composé de: Konrad Schoch, président, domicilié à Carouge; Albert Orial, secrétaire, domicilié à Plainpalais, et François Martinet, trésorier, domicilié à Genève. La société est engagée par les signatures du président, du secrétaire et du trésorier, ou par celle du président spécialement délégué.

2 mai. Dans son assemblée générale du 17 mai 1905, la **Nouvelle société de Construction,** société anonyme ayant son siège à Genève (F. o. s. du c. du 29 avril 1903, page 690), a nommé Firmin Ody, domicilié au Petit-Saconnex, membre de son conseil d'administration, en remplacement de François Ody, décédé.

2 mai. Dans son assemblée générale du 1er février 1906, la société dite **Société des Samaritains de Genève,** ayant son siège à Genève (F. o. s. du c. du 19 février 1904, page 261), a nommé Albert Méroz, domicilié à Genève, président, et Madame Laure Odier, à Genève, trésorière, de son comité, lesquels engagent la société par leur signature collective.

2 mai. La société en nom collectif **Blanchot et Perrenod,** commission et représentation, confections, soierie et broderie, à Genève, et dont l'entrée en liquidation a été publiée dans la F. o. s. du c. du 16 juin 1903, page 949, est radiée ensuite de clôture de sa liquidation.

Nichtamtlicher Teil — Partie non officielle

Hamburgs Seeschiffahrt.

(Der Raumgehalt ist in „Netto“ Reg. Tonnen angegeben und auf 1000 abgerundet.)

	1885		1890		1895		1900		1903		1904		1905	
	Schiffe	1000 Reg. Tonnen	Schiffe	1000 Reg. Tonnen	Schiffe	1000 Reg. Tonnen	Schiffe	1000 Reg. Tonnen	Schiffe	1000 Reg. Tonnen	Schiffe	1000 Reg. Tonnen	Schiffe	1000 Reg. Tonnen
Zu Hamburg angekommen[1])														
Mit Ladung	5856	3444	6978	4815	7783	5813	9774	7349	10046	8365	10352	8738	11490	9415
Leer und in Ballast . .	934	260	1198	388	1660	441	3328	689	3982	791	4491	873	3628	967
Zusammen . . .	6790	3704	8176	5203	9443	6254	13102	8038	14028	9156	14843	9611	15118	10382
Von Hamburg abgegangen[2])														
Mit Ladung	5142	2895	6040	3831	6940	4336	9546	5552	10603	6412	11279	6653	10973	7012
Leer und in Ballast . .	1656	817	2145	1383	2506	1944	3563	2498	3470	2809	3537	2957	4191	3368
Zusammen . . .	6798	3712	8185	5214	9446	6280	13109	8050	14073	9221	14816	9610	15164	10380

[1]) Mit der Inbetriebnahme des neuen Seehafens in Cuxhaven, Mitte 1902, haben einige Seeschiffe (zwischen Hamburg und Newyork tätige Schnelldampfer), welche für Hamburg bestimmt waren, in Cuxhaven ihre Ladung gelöscht und sind von dort mit neuer, ihnen von Hamburg zugeführter Ladung wieder nach ihrem ausländischen Bestimmungshafen ausgegangen. Dieser Verkehr, welcher im Jahre 1902: 13 Schiffe mit 38,667 Reg. Tonnen, im Jahre 1903: 19 Schiffe mit 112,611 Reg. Tonnen, im Jahre 1904: 1 Schiff mit 5195 Reg. Tonnen und im Jahre 1905: 1 Schiff mit 7629 Reg. Tonnen betragen hat, ist als hamburgischer Seeverkehr in obigen Zahlen mit enthalten.

[2]) Ausserdem sind im Jahre 1904: 14 Schiffe mit 42,082 Reg. Tonnen und im Jahre 1905: 22 Schiffe mit 44,738 Reg. Tonnen Netto-Raumgehalt abgegangen, welche ausschliesslich zu Transportzwecken der deutschen Truppen nach Deutsch-Südwestafrika gedient haben.

Schweizerische Wirkerei-Industrie.

Der neueste Jahresbericht des schweiz. Wirkereivereins gibt folgende Mitteilungen über den Geschäftsgang der Wirkerei und Strickerei im abgelaufenen Jahre.

Grob- und Feinstickerei. Ein Blick auf die Tabelle der schweizerischen Einfuhr und Ausfuhr von Wirkwaren im Jahre 1905 zeigt, dass das abgelaufene Jahr für die Wirkerei-Industrie als ein günstiges bezeichnet werden darf. Allerdings scheint das für die ausländische Konkurrenz, wenigstens was deren Absatz in der Schweiz betrifft, in noch erhöhtem Masse der Fall zu sein, als für die einheimischen Exporteure, wobei freilich zu berücksichtigen ist, dass das Ausland ein Interesse daran hatte, seine Ware noch vor Ablauf des alten Jahres zu den billigen Sätzen des alten Zolltarifs in die Schweiz zu bringen. Steht doch einer Vermehrung der Einfuhr um 37 % des Gewichtes und 42 % des Wertes eine Vermehrung der Ausfuhr um nur 16 % des Gewichtes und gar nur 11 % des Wertes gegenüber. Ueber den Verbrauch von Wirk- und Strickwaren schweizerischer Provenienz im Inlande fehlen ziffernmässige Anhaltspunkte. Immerhin steigerte sich der Bedarf zusehends und als schon früh im Herbst winterliche Witterung sich einstellte, konnte die Produktion der Nachfrage nicht mehr genügen. Das Wachsen der Nachfrage hatte nicht nur zur Folge, dass sämtliche Strickereien, sowohl feine als grobe, solche, welche für den Export, und solche, welche fürs Inland arbeiten, das ganze Jahr voll beschäftigt waren; es veranlasste auch mehrere Fabriken zu bedeutenden Vergrösserungen.

Die Garnpreise erlitten eine stetige Steigerung und alte Zutaten folgten dieser Bewegung, der sich nach und nach auch die Fabrikate anschliessen konnten.

Von den Feinstrickern, welche ihre Fabriken an kleineren Orten haben, hört man über Arbeiterinnenmangel klagen und überall ist man darin einig, dass es immer schwieriger wird, gut geschulte Arbeitskräfte zu halten.

Trotz der grossen inländischen Konkurrenz in den Vereinigten Staaten von Amerika hat die Ausfuhr dorthin zugenommen und beträgt nach der vom Schweizerischen Handelsamtsblatt auf Grund der Angaben der Konsulate der Vereinigten Staaten publizierten Statistik pro 1905 Fr. 2,271,750, gegen Fr. 1,935,460 im Vorjahre. Auch für die nächste Saison scheinen die Aussichten günstig zu sein.

England bleibt nach wie vor ein guter Abnehmer und bezieht neben den regulären sogenannten glatten Waren auch ziemliche Quantitäten billigerer Fantasie-Artikel mit handgehäkelten Einsätzen.

Auch in Südamerika ist für Spezialartikel die Nachfrage gewachsen. Die kuranten, billigen Sachen werden in Buenos Ayres selbst erzeugt.

In Frankreich wächst die inländische Fabrikation immer mehr, so dass keine grossen Quantitäten von der Schweiz nach dort exportiert werden. Es ist zu fürchten, dass eine beabsichtigte weitere Zollerhöhung unsere schweizerische Ausfuhr in Tricotwaren nach dort ganz lahm legen wird.

Der Verkehr nach Belgien, Holland, Skandinavien usw. bewegt sich in bisherigen Grenzen.

Rundstuhlwirkerei. Ueber den Gang der Wirkerei, speziell der geschnittenen Rundstuhlartikel, lauten die verschiedenen eingelaufenen Berichte dahin, dass das Geschäft im abgelaufenen Jahr im allgemeinen befriedigte.

An Beschäftigung für die Maschinen fehlte es das ganze Jahr hindurch nicht, sowohl für das Inland, als für den Export. Beim letzteren Geschäft waren jedoch die Preise meist gedrückt und als in der zweiten Hälfte des Jahres die Preise der Rohmaterialien wieder stark stiegen, war es besonders schwierig und oft gar nicht möglich, diejenigen der fertigen Waren damit in Einklang zu bringen. Der Export geschieht in der Regel durch Agenturen in den grossen Hafenstädten und in Paris und geht fast ausschliesslich nach Indien und Südamerika. Jedoch fällt es den schweizerischen Fabrikanten schwer, mit ihren besseren Artikeln gegen die spanische Konkurrenz aufzukommen, deren geringwertige Jacken der billigen Preise wegen gekauft werden. Daneben wird der Markt in Indien und anderwärts derart mit Konsignationen überschwemmt, dass die grossen Importeure gar keine Konvenienz mehr finden, feste Ordres zu geben, da sie doch die Ware frei ins Haus bekommen.

In weit befriedigenderer Weise entwickelte sich das Geschäft mit dem Inland. Zwar machen auch hier die fortwährend starken Schwankungen der Rohmaterialien ein erträgliches Geschäft schwierig, und wer den richtigen Moment beim Einkauf verpasst, riskierte, ohne Nutzen arbeiten zu müssen. Jedenfalls war es nicht möglich, den vollen Aufschlag der Baumwolle und Wolle auf der fertigen Ware einzubringen.

Im allgemeinen zählt das Jahr, besonders für das Inlandgeschäft, zu den besseren.

Kettenstuhlwirkerei. Auch die Kettenstuhlwirkerei kann im ganzen genommen auf ein ziemlich befriedigendes Jahr zurückblicken. Beschäftigung war hinreichend vorhanden, obwohl die Erträgnisse bescheiden ausfielen. In Filet-Unterkleidern, besonders in baumwollenen und wollenen Qualitäten, war das ganze Jahr hindurch regelmässige Nachfrage; weniger in Leinen- und Seiden-Qualitäten, welche für den allgemeinen Konsum eben doch zu teuer sind. Die grossen Exportorders scheinen fortwährend von der deutschen Konkurrenz aufgenommen zu werden, dagegen hat der Absatz in besseren Sorten im Inland etwas zugenommen. Leider war es nicht möglich, die Verkaufspreise in ein richtiges Verhältnis zu der grossen Hausse zu bringen, welche in Wolle und besonders in Baumwolle stattgefunden hat, und die Käufer bewilligten nur einen ganz kleinen Teil an die bedeutenden Mehrkosten des Rohmaterials.

In seidenen gewirkten Shawls haben sich die Verhältnisse etwas gebessert. Einige ausländische, besonders italienische und auch deutsche Fabrikanten, welche zu Erstellungskosten und auch darunter verkauften, sahen sich genötigt, den Artikel aufzugeben, weil sie auf die Dauer nicht mit Verlust arbeiten wollten oder konnten.

Bei den ziemlich stabilen Preisen der Tussah-Seiden und der andauernden Nachfrage des Artikels hätte sich ein ganz ordentliches Geschäft entwickeln können, wenn sich der Konsum nicht fast ausschliesslich auf die leichtesten und billigsten Qualitäten beschränkt hätte. Es ist eben sehr zu bedauern, dass, infolge der hohen Eingangszölle, in den verschiedenen Absatzgebieten die schweren und teuern Artikel, ebenso die gutseidenen Qualitäten, von Jahr zu Jahr weniger gekauft werden und dass in dieser Hinsicht keine Hoffnung auf Aenderung der Lage vorhanden ist.

Kreppweberei. Der Geschäftsgang für das Jahr 1905 kann als ein normaler und befriedigender bezeichnet werden. Nach einer etwas stillen Periode im Frühjahr wurde die Nachfrage für den Export besonders vom Spätjahre an eine sehr rege.

Im Einklange mit den anhaltend und stramm steigenden Preisen für Baumwollzwirne und Kammgarne gelang es den Fabrikanten, die Exportqualitäten in den Tarifen gleichfalls in die Höhe zu setzen und bei den Verkaufsabschlüssen diese Preise auch durchzusetzen.

Der Verkauf nach dem Osten erlitt durch den Krieg keine anhaltende Unterbrechung.

Durch die in den neuen Handelsverträgen (mit Deutschland, Italien, Oesterreich-Ungarn) für den Artikel Crêpe de Santé besonders geschaffenen Positionen, welche eine stabile und gerechte Zollpraxis an Stelle der bisher oft willkürlichen Behandlung bringen werden, haben sich das eidgenössische Handelsdepartement, wie auch die Herren Unterhändler, den Dank der Kreppfabrikanten erworben.

Warensendungen nach Japan. Waren aus der Schweiz, welche vor der Inkrafttretung der neuen Zölle (1. Oktober) in Japan eintreffen sollen, müssen spätestens Mitte August in Europa zur Verschiffung gelangen.

— **Das brasilianische Kaffeevalorisationsprojekt.** Von einschneidender ökonomischer Bedeutung für Brasilien und insbesondere für die Staaten Sao Paulo, Rio de Janeiro und Minas Geraes ist das demnächst zur Ausführung bestimmte Kaffeevalorisationsprojekt. Dasselbe bezweckt die Preissteigerung des Kaffees, welche dadurch erreicht werden soll, dass man: 1. durch den Aufkauf eines Teiles der Kaffee-Ernte das Angebot der Nachfrage anpasst; 2. für den zum Verkaufe gelangenden Kaffee einen festen Preis, und zwar 60 Franken pro 50 kg fixiert; 3. den Ueberschuss des produzierten Kaffees dem Weltmarkte vorderhand entzieht — falls nötig, auf Jahre hinaus — damit er die Preise nicht drückt; 4. die Gültigkeit des Neuanpflanzungsverbotes auf eine weitere Reihe von Jahren ausdehnt; 5. den Milreiskurs fixiert.

Die mit der Durchführung dieser Massregeln verbundenen Auslagen werden durch eine von den drei in Frage kommenden Staaten zu kontrahierende und von der Bundesregierung zu garantierende Anleihe von zirka 13 Millionen Pfund Sterling gedeckt. Die Zinsgarantie wird in einer neben dem jetzigen Exportzolle zu erhebenden Extraabgabe von 3 Franken pro Sack bestehen.

Ueber die Veranlassung der Massnahme berichtet das Handelsmuseum: Der allgemeine Stillstand der Geschäfte und die zunehmende Verarmung der Bevölkerung Brasiliens sind vorwiegend auf die niedrigen Kaffeepreise zurückzuführen. Die niedrigen Kaffeepreise sind durch die Ueberproduktion hervorgerufen. Diese Ueberproduktion findet lediglich in Brasilien statt, da, wie erwiesen, die sämtlichen nichtbrasilianischen kaffeeproduzierenden Länder, trotz der hohen Preise in der zweiten Hälfte der Achtziger- und der ersten Hälfte der Neunzigerjahre, ihre Produktion, die zwischen 4 und 5 Millionen Sack variiert, nicht zu erhöhen vermochten. Da nun der Weltkonsum an Kaffee ungefähr 16 Millionen Sack beträgt, so darf Brasilien, in Berücksichtigung der obigen 4 bis 5 Millionen Sack, nicht mehr als ungefähr 11—12 Millionen dem Weltmarkt liefern. Die nächste Brasilernte wird aber voraussichtlich über 14 Millionen Sack betragen; somit würden 3 Millionen Sack zuviel auf den Markt gelangen und die Preise, die jetzt noch gerade hoch genug sind, um dem Kaffeepflanzer die Existenz zu ermöglichen, weiter drücken. Um dem vorzubeugen, müssen diese 3 Millionen Sack dem Markte entzogen werden, was um so tunlicher erscheint, als sichtbare Weltvorräte, die das Eingreifen der oben genannten drei Staatsregierungen eventuell zunichte machen könnten, nicht bestehen. Die brasilianischen kompetenten kommerziellen und finanziellen Kreise sind der Ansicht, dass eine erfolgreiche Durchführung des Projektes möglich ist, und dass es dabei schliesslich nur auf die leitenden Persönlichkeiten, ihre Rechtschaffenheit und Klugheit ankommen werde.

— **Deutsche Textilindustrie.** Zur Lage im Geraer Industrie-Bezirk wird der Leipziger Monatsschrift für Textil-Industrie geschrieben: Die gesamte Textilindustrie, mithin auch die Industrie unseres Bezirkes, steht unter dem Zeichen einer ganz ungewöhnlichen Aufwärtsbewegung sämtlicher Preise. Die Wirkung des Ergebnisses der letzten Londoner Wollauktion mit ihren unerwarteten Preissteigerungen tritt allerorts immer deutlicher hervor, und der Fabrikant läuft täglich Gefahr, dass die Spinner die noch gestern gemachte Offerte zurückziehen und mit höheren Notierungen hervortreten. So kostet 2/78er pro Kilo 7,20 Mk., während vor 3 oder 4 Jahren ein Preis von 6 Mk. als normal galt, und Cheviotgarne sind in besseren Marken auf 3,70 und 3,90 angekommen, nachdem sie früher ca. 2,80 gekostet hatten. Da ist es kein Wunder, wenn der Fabrikant nur das unumgänglich notwendige Quantum abschliesst, so wenig er auch vom kaufmännischen Standpunkt das «von der Hand in den Mund kaufen»

lieben mag. Die Spinnereien sind übrigens so mit Aufträgen überhäuft, dass sie Bestellungen für sofortige Lieferung überhaupt nicht ausführen können, sondern längere Lieferfrist sich ausbedingen müssen. Das gilt für die Kammgarnspinner noch mehr als für die Streichgarnspinner, und vielfach ist vor 3 Monaten nichts zu haben.

Der Elberfelder Korrespondent meldet aus dem Elberfelder und Barmer Industriebezirk: Die allenthalben gute Beschäftigung, welche wir in unseren vorhergehenden Berichten melden konnten, hält erfreulicherweise fortgesetzt an und die Fabriken sowohl, als auch die Hausindustrie sind durch vorliegende und täglich eingehende Orders auf längere Zeit reichlich mit Beschäftigung versehen. Auch in denjenigen Betrieben, welche nach Erledigung der Exportorders seit dem 1. März (Zeit des Inkrafttretens der Handelsverträge) einen ruhigen Geschäftsgang zu verzeichnen hatten, haben sich in letzter Zeit die Verhältnisse bedeutend verbessert, so dass sie voraussichtlich bald ihre Stühle wieder voll besetzt haben werden, und auch die Hausindustrie ihren Anteil an der wieder besseren Beschäftigung bekommen wird. Wie überall, so herrscht auch in unserer umfangreichen Textilindustrie gegenwärtig eine gewisse Aufregung über die hohen und noch fortgesetzt steigenden Preise sämtlicher Rohmaterialien, und Kalkulationen, welche erst vor 1—2 Monaten gemacht wurden, sind durch die eingetretenen Preisverhältnisse in dieser kurzen Zeit hinfällig geworden. Infolgedessen klagt man über die Missverhältnisse der zu erlangenden Preise für fertige Ware gegen die auszulegenden Preise für Rohmaterialien. Bei den tausenderlei Artikeln und Artikelchen, welche in unserem Bezirk hergestellt werden, kommen alle erdenklichen Produkte, die sich irgend für die Textilindustrie eignen, in Betracht und alle sind durch die gegenwärtig günstige Konjunktur der gesamten Textilindustrie im Preise gestiegen und treffen alle Branchen gleichmässig an der empfindlichsten Stelle. Zu alledem kommen noch die Lohnerhöhungen sowohl in der Fabrikation selbst als auch in den Färbereien, Appreturanstalten usw.

— **Deutsche Roheisenproduktion.** Nach den Ermittlungen des Vereins Deutscher Eisen- und Stahl-Industrieller betrug die Roheisenerzeugung des Monats März in Deutschland und Luxemburg insgesamt 1,051,527 t gegen 935,994 t in dem allerdings um drei Tage kürzeren Monat Februar und gegen 895,908 t im Monat März 1905, so dass die durchschnittliche Tageserzeugung gegen den Vormonat wieder um 492 t gestiegen ist. Die Gesamtroheisenerzeugung im ersten Quartal 1906 betrug 3,005,982 t gegen 2,334,590 t im gleichen Vierteljahr 1905.

— **Baumwolle.** Nach Scheffer & Drascher in Hamburg sind die Baumwollpreise der vergangenen 6 Jahre gegenüber heute folgende:

	1905	1904	1903	1902	1901	1900
Der niedrigste Preis .	35	36	45	41	39	41 Pfg.
Durchschnitts-Preis .	48½	60½	56½	45¾	45½	55 Pfg.
Dagegen heutiger Preis	59¼ Pfg.					

Die sichtbaren Vorräte stellen sich per Ende April wie folgt:

	1906	1905	1904	1903	
Nordamerikanische Baumwolle . .	2,676,610	2,860,250	1,759,940	1,963,050	Ballen
Ostindische Baumwolle	288,920	136,360	330,360	282,360	„
Egyptische Baumwolle	200,480	237,360	265,870	187,850	„
Diverse Baumwolle	99,360	29,620	36,460	83,600	„
Zusammen	3,210,320	3,313,590	2,392,630	2,466,860	Ballen

Ausländische Banken. — Banques étrangères.

Banque nationale de Belgique.

	26 avril fr.	3 mai fr.		26 avril fr.	3 mai fr.
Encaisse métall.	121,194,862	126,751,046	Circulat. de billets	679,575,770	677,368,580
Portefeuille .	598,217,585	597,571,110	Comptes-courants	103,217,867	111,996,868

Annoncen-Pacht: **Rudolf Mosse, Zürich, Bern etc.**

Privat-Anzeigen. — Annonces non officielles.

Régie des annonces: **Rodolphe Mosse, Zurich, Berne, etc.**

Prospekt

Incasso- & Effectenbank in Zürich

Emission von 3000 neuen Aktien von nom. Fr. 500

Die Generalversammlung der Aktionäre der Incasso- & Effectenbank vom 17. März 1906 hat die Erhöhung des Grundkapitals von 3 auf 6 Millionen Franken beschlossen und den Verwaltungsrat ermächtigt, den Zeitpunkt und die Bedingungen der Emission der neuen Aktien festzusetzen.

Gestützt hierauf hat der Verwaltungsrat den Beschluss gefasst, vorläufig nur eine **Erhöhung von 1½ Millionen Franken** vorzunehmen, und bringt zu diesem Zwecke **3000 neue Aktien von nom. Fr. 500** zur Emission unter folgenden Bedingungen:

1) Der Emissionskurs beträgt **Fr. 555** für eine neue Aktie von nom. Fr. 500.
2) Den bisherigen Aktionären steht das Vorrecht auf die neuen Titel zu in der Weise, dass zwei alte Aktien Anspruch auf eine neue Aktie haben.
3) Die Geltendmachung des Anrechtes hat durch Unterzeichnung und Einreichung des Zeichnungsscheines, auf welchem die Nummern der alten Aktien genau aufzuführen sind,

vom 7. bis und mit dem 16. Mai 1906

an unserer Kasse zu geschehen.
4) Mit der Zeichnung ist gleichzeitig das Aufgeld von **Fr. 55** per neue Aktie einzuzahlen. Die restlichen Fr. 500 sind im Laufe des Monats **Juni** a. c. unter Abzug von 4½ % Zins vom Einzahlungstage bis 30. Juni zu entrichten. Für verspätete Einzahlungen werden 5 % Verzugszins berechnet.
5) **Die neuen Aktien sind pro 1906 nur zur Hälfte dividendenberechtigt.**
6) Das aus dieser Emission resultierende Aufgeld wird, abzüglich einzig der Spesen für Publikationen, Anfertigung der Prospekte und der neuen Aktientitel, vollständig dem Reservefonds zugewiesen.

Die letzten Geschäftsberichte, sowie die in der Generalversammlung vom 17. März a. c. genehmigten neuen Statuten stehen an unserer Kasse zur Verfügung. Am gleichen Ort können Prospekte und Zeichnungsscheine bezogen werden.

Wir sind auf Wunsch bereit, für diejenigen Aktionäre, die das Bezugsrecht auf neue Aktien aus irgend einem Grunde nicht ausüben wollen, die bestmögliche Verwertung ihrer Anrechte zu besorgen.

Zürich, den 24. April 1906.

Namens des Verwaltungsrates der Incasso- & Effectenbank,

Der Präsident: **J. Schurter.** Der Direktor: **Waeckerling.**

(1049)

Amerik. Buchführung lehrt gründlich durch Unterrichtsbriefe. Erfolg garantiert. Verl. Sie Gratisprospekt **H. Frisch**, Bücherexperte, **Zürich. B 15.**

[244]

Adler-Schreibmaschine
„Präcis" u. „Perfect" (2087;)
Vervielfältigungsmaschinen
vorzügliche Systeme, leichte Handhabung
Jean Steiner & Co, Basel.

Rudolf Mosse, Zürich-Bern

Baugesellschaft Bollwerk A. G. in Bern

Ordentliche Generalversammlung der Aktionäre

Freitag, den 18. Mai 1906, nachmittags 3 Uhr, im Café Simplon, in **Bern.**

Traktanden:

1) Vorlage der Bilanz nebst Rechnung über Gewinn und Verlust pro 1905.
2) Bericht der Rechnungsrevisoren und Déchargeerteilung an den Verwaltungsrat.
3) Neubestellung des Verwaltungsrates. (1104)
4) Wahl von zwei Rechnungsrevisoren.

Die Herren Aktionäre, welche an der Generalversammlung teilzunehmen wünschen, sind gebeten, gemäss § 11 der Statuten ihre Aktientitel vorher beim Gesellschaftskassier Notar Tenger, Schwanengasse 7, in Bern zu deponieren, woselbst auch Rechnung und Bilanz zur Einsicht aufliegen.

Bern, den 3. Mai 1906.

Der Verwaltungsrat.

Papierhandlung en gros
A. Jucker, Nachf. v. (108,)
Jucker-Wegmann, Zürich
Reichhaltigstes Lager aller Sorten Papiere und Kartons.

Dätwyler & Cie, Zürich

(199;) **Bank- und Effektengeschäft.**
Kauf und Verkauf von Aktien und Obligationen. — Ausführung von Börsenaufträgen im In- und Ausland. — Kapitalanlagen.

Elektrolytisches Kupfer

in Drähten, Stangen, Banden, Tafeln, Kabel, Trolleydraht, Façon-Kupfer, Ronden

Kupfer-Röhren

Grosses Lager in Biel. — Prompte Bedienung. — Fabrikpreise.

H. Kleinert & Cie. in Biel

Generalvertreter der Compagnie des Tréfileries du Hâvre anciens Etablissements Lazare Weiller. [110]

Liegenschafts-Verkauf

Infolge veränderter Zollverhältnisse für unsere Artikel beabsichtigen wir unsere in WEIL (Baden) gelegene Liegenschaft mit Fabrikgebäude etc. zu verkaufen. Dieselbe befindet sich in nächster Nähe des Bahnhofes und eignet sich vorzüglich für Industrielle, die auf deutschem Boden eine Filiale errichten wollen. Wegen näherer Auskunft wende man sich direkt an

(490) **Gerwig Herker & Cie., Basel.**

Buchdruckerei H. JENT in Bern. — Imprimerie H. JENT, à Berne.